



Journée de formation 2018-2019

Description des ateliers

Aller vers l'autre

par Joannie Douville

L'ATELIER

Cette classe technique est inspirée de diverses pratiques issues des domaines de la danse, de l'entraînement physique, des arts martiaux et du sport. Elle puise à la fois dans l'instinct et dans la conscience pour entraîner le corps et le préparer à créer et à se dépasser physiquement et psychologiquement en allant à la rencontre de l'autre. Les corps en travail verront augmenter leur force et, surtout, leur capacité à s'adapter à un environnement changeant. De plus, au fil des rencontres imprévisibles qu'il permet, cet atelier invite à apprivoiser le toucher, celui que l'on reçoit et celui que l'on donne, et la prise en charge du poids de l'autre en toute sécurité.

LA FORMATRICE



Depuis l'obtention de son baccalauréat en danse, en 2009, Joannie a bâti sa carrière sur de solides bases. Interprète accomplie, elle a pris part à des créations reconnues à l'international, notamment avec la compagnie Dave St-Pierre, qui lui ont permis de faire des tournées en Europe, en Asie, en Amérique du sud et au Québec. Dotée d'un fort esprit entrepreneurial et aimant le travail d'équipe, Joannie a co-fondé *Je suis Julio*, une compagnie de création multidisciplinaire pour laquelle elle a dirigé et réalisé quatre productions. Spécialiste de l'entraînement des danseurs, elle enseigne pour l'École Supérieure de Ballet Contemporain, le Regroupement Québécois de la danse, l'Université de Lyon et l'Université du Québec à Montréal et co-dirige la troupe de danse du cégep Saint-Laurent depuis 2014 en plus d'être formatrice invitée dans le cadre de nombreux festivals au

Chili, en Italie, à Vienne ainsi qu'au Québec. D'ailleurs, son intérêt pour l'apprentissage l'a menée à compléter un certificat en psychologie et à entreprendre une maîtrise en enseignement des arts, ce qu'elle a l'occasion de réinvestir à titre d'interprète et d'enseignante pour la compagnie *Corpuscule danse* et la compagnie *Bouge de là*.

Aller vers l'ailleurs

par Claude Bellemare

L'ATELIER

Cet atelier invite les participants à développer leurs habilités techniques en danse contemporaine ainsi que leur vocabulaire dansé par des exercices au sol, debout et en déplacement dans l'espace. La classe terminera par un enchaînement dynamique regroupant les éléments vus au début de la classe.

LA FORMATRICE



En 2006, Claude Bellemare complète sa formation en danse contemporaine à LADMMI. Dès sa sortie, elle travaille à titre d'interprète auprès de plusieurs chorégraphes tels que Jean-Pierre Mondor, Geneviève Dorion-Coupal, Lucie Grégoire, Maria Clara Lobos, Geneviève Boulet, Amélie Lévesque Demers, Véronique D'Abaté, Graeme Murphy et Milan Gervais. De 2008 à 2011, elle est aussi répétitrice des spectacles *Loops* et *Réflexion*, de la compagnie Destins Croisés. Elle se joint ensuite à la compagnie Ampleman Danse, dirigée par Simon Ampleman, pour les créations *Klima* (2012), *Fragments* (2015), *Divisible* (2016) et *Champs de silex et coquelicots* (2017). Elle fait aussi partie de la distribution du spectacle *Tommelise*, du théâtre l'illusion, depuis l'été 2018. Parallèlement à son travail d'interprète, Claude enseigne la danse contemporaine et classique depuis plusieurs années dans les écoles de la région montréalaise et prend part à divers projets chorégraphiques d'envergure.

Aller vers soi

par Catherine Fabiola Lessard

L'ATELIER

Pendant cet atelier, les participants seront invités à expérimenter deux fonctionnements universels adoptés par le cosmos et le vivant afin de faciliter le mouvement de la vie et de favoriser les interactions entre les individus et les espèces : la pulsation et l'arborescence. À travers des exercices en groupe, en dyades et individuels, il est proposé d'explorer des comportements de connexion et de différenciation indissociables de l'aventure d'être en vie et en mouvement. Sur des musiques porteuses, à partir de la sagesse développementale des fissus vivants et de l'intelligence relationnelle inscrite dans les gestes-archétypes de la nature humaine, de magnifiques danses se construiront.

LA FORMATRICE



Depuis 20 ans, Catherine Fabiola Lessard transmet avec passion et cohérence les principes-clés de l'éducation somatique, de la danse improvisée et du mouvement authentique. Enseignante reconnue au Canada, elle œuvre également auprès de nombreuses institutions et associations en Europe et aux États-Unis. Elle a étudié et performé auprès de personnalités internationales telles que Nancy Stark Smith et Daniel Lepkoff. Elle a également une expérience approfondie en Body-Mind Centering, en embryologie et en Butoh ainsi qu'une formation en musique et en communications. Interprète remarquée dans de nombreuses pièces improvisées, Catherine Fabiola a également été présidente de

l'Association de Contact Improvisation de Montréal de 2007 à 2009 et coach d'une équipe des Imprudanses de 2009 à 2011. Elle est actuellement chargée de cours et spécialiste invitée au Département de danse de l'UQAM ainsi que facilitatrice titulaire de Biodanza.

Les variations imaginaires

par Élodie Lombardo et Robin Pineda Gould

L'ATELIER

Dans le cadre de l'atelier proposé, Élodie Lombardo, co-fondatrice de la compagnie des Sœurs Schmutt, et le vidéaste Robin Pineda Gould offrent de partager leurs expériences et expertises en présentant un aperçu du projet de vidéodanses développé en collaboration avec des élèves de secondaire 3, 4 et 5 de la région de Montréal. Regroupés sous le nom de *Variations imaginaires*, les courts films d'arts ainsi réalisés mettent en vedette des adolescents de tous horizons comme autant de portraits individuels ou collectifs d'une réalité sublimée. Durant plusieurs semaines, les élèves concernés ont vécu un processus de création unique, parfois même déroutant, qui leur a donné une occasion d'expérimenter un rapport à l'image différent par une démarche contemporaine dans laquelle prime le respect, l'authenticité et la simplicité.



LES FORMATEURS

Élodie Lombardo

Après avoir complété un baccalauréat en interprétation et en création, en danse, à l'Université du Québec à Montréal, Élodie fonde, avec sa soeur jumelle, Séverine, la Compagnie Les soeurs Schmutt, dont elle assume la codirection artistique et générale. Ses créations, *Blouskaille Olouèze*, *Gelsomina*, *Ganas de Vivir* et *À Travers la pared*, ont été présentées à plusieurs reprises sur la scène professionnelle québécoise et mexicaine. Élodie interprète également les créations de sa soeur Séverine, avec qui elle signe une dizaine de spectacles in situ. Elle collabore à des projets avec, entre autres, *La 2^{ème} porte à gauche*, *Danse Carpe Diem/Emmanuel Jouthe*, *la fanfare Pourpour* et les productions Super Musique ainsi qu'à des projets de cocréation citoyenne avec le vidéaste Robin Pineda Gould. Depuis quelques années, Élodie s'investit notamment dans des projets intimistes questionnant l'espace scénique, les procédés du spectacle ainsi que l'engagement politique et sociétaire.

Robin Pineda Gould

Robin Pineda Gould est un artiste de l'image-temps ainsi qu'un musicien et compositeur. Il porte un intérêt particulier à l'art hybride, notamment aux collisions entre l'image et le son déclenchées par le corps humain dans l'espace. Il collabore fréquemment avec le milieu de la danse montréalais en tant que vidéaste, musicien et parfois comme interprète, par exemple avec les Soeurs Schmutt, avec qui il a travaillé sur l'intégration de l'image dans les oeuvres chorégraphiques (petite pièce de Poche : grandeur Nature, 2012 ; Schmuttland : pour une Utopie durable, 2013-2017 ; À travers la pared, 2014-2015) et sur des projets de cocération citoyenne comme le projet mené auprès d'élèves de la troisième à la cinquième secondaire.

À table !

par Danse To Go

Marie-Pier Oigny et Laurence Rondeau-L'Écuyer

L'ATELIER

Le souper est un moment rassembleur, source d'échanges et de conflits, chargé en émotions. Il est impossible de prévoir comment ce moment universel se déroulera d'une table à l'autre... Le collectif *Danse To Go* vous invite néanmoins à sa table et vous dévoile ses plus grandes recettes chorégraphiques. Vous êtes invités à participer à un atelier sur la performance *in situ* inspiré du spectacle *Danse de marché*, dans l'univers ludique et festif du collectif, tout en développant votre propre gestuelle. Au menu : un soupçon de gestes quotidiens, 2 onces de théâtralité, 3 cuillères à table d'interaction entre danseurs et 4 tasses comblées de créativité !

LES FORMATRICES



Crédit photo : Dominic LaChance

Le collectif Danse To Go voit le jour en 2013. Composé de Marie-Pier Oigny, Laurence Rondeau-L'Écuyer, Catherine Yale et Gabrielle Bertrand-Lehouillier, il a pour mandat de faire découvrir la danse contemporaine par le biais d'apparitions surprises dans les lieux publics. Ludique et poétique, le collectif s'inspire de certains enjeux sociaux pour réfléchir sur l'humain.

En 2014, Danse To Go se voit offrir la bourse de la relève du Fonds culturel de la MRC de Roussillon. Le collectif est sélectionné par *La danse sur les routes du Québec*, en 2016 et 2017, pour participer au programme *Jouer Dehors*. Par la suite, le collectif a la chance de se replonger dans la création grâce à deux résidences en région, au centre de création Corps Chorus, dans les Laurentides, et à Rur'Art, en Estrie. C'est avec fierté que le collectif parcourt le Québec avec sa pièce *Danse de Marché*

pour parler non seulement de danse contemporaine, mais également d'alimentation et de consommation. Dès 2017, Danse To Go est invité à collaborer à divers projets multidisciplinaires. Le collectif crée notamment des oeuvres chorégraphiques originales pour plusieurs artistes de l'univers musical tels que Yann Perreau, Patrice Michaud, Marie-Mai et Pascale Picard. Une incursion dans le domaine du théâtre *in situ*, avec la pièce *Ma Noranda*, permet aux co-fondatrices de porter un nouveau chapeau : celui de conceptrices et de metteuses en scène.

La danse à l'école au Québec

par Nicole Turcotte et Elisabeth Hould

L'ATELIER

En février 1969, la Commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec, présidée par le sociologue Marcel Rioux, a déposé son rapport sur l'enseignement des arts au Québec. S'appuyant sur les résultats d'une vaste consultation menée à travers le Québec ainsi que dans le reste du Canada, aux États-Unis et en Europe, sur de nombreuses recherches et sur plus d'une centaine de mémoires, la Commission émet 368 recommandations qui visent à améliorer l'enseignement des arts au Québec. Ces recommandations concernent, entre autres, le temps d'enseignement, l'accès à l'éducation artistique, la formation des spécialistes qui enseignent les disciplines artistiques, la réforme des structures administratives qui soutiennent l'enseignement des arts et le projet d'une politique culturelle qui démocratise l'accès aux arts.



À l'aube du cinquantième anniversaire du rapport Rioux, cette table ronde se veut une occasion d'échanger sur les réalités, les victoires et les défis rencontrés par les enseignants en danse afin de tracer collectivement un portrait actualisé de l'enseignement de la danse dans le milieu scolaire québécois et d'émettre, à notre tour, des recommandations pour le développement de la danse à l'école dans les années à venir. Elle s'inscrit dans le cadre d'une vaste consultation menée, en collaboration avec les associations qui représentent des enseignants spécialistes en arts, dans le but de produire un livre blanc sur l'enseignement des arts en milieu scolaire, au Québec. Bref, c'est une invitation à rêver ensemble l'avenir de l'éducation artistique, notamment de l'enseignement de la danse, et la place des arts dans le projet éducatif de la société québécoise de demain.

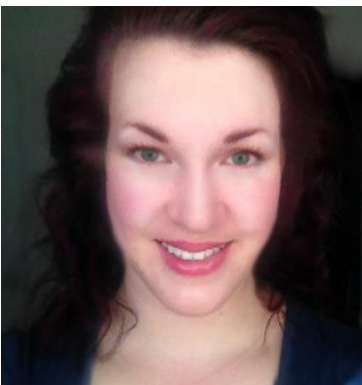
LES ANIMATRICES

Nicole Turcotte



Nicole possède une maîtrise en danse et est professeure associée au département de dans de l'Université du Québec à Montréal. Elle y a œuvré à titre de professeure invitée en études et pratiques pédagogiques de 2011 à 2017. Auparavant, elle a enseigné la danse auprès d'adolescents et travaillé pour le ministère de l'Éducation, notamment à l'écriture des programmes de danse, puis comme coordonnatrice de dossiers culturels. Son secteur de recherche porte sur les liens qui unissent le milieu culturel et le milieu scolaire. À ce titre, elle a collaboré à la conception de plusieurs ressources pédagogiques pour la danse destinée aux jeunes publics, dont le parcours pédagogique en ligne de la Fondation Jean-Pierre Perreault. Très active dans le secteur de l'enseignement de la danse en milieu scolaire, elle cofonde, en 2010, l'Association québécoise des enseignants de la danse à l'école (AQEDÉ), première et seule structure fédératrice de la profession d'enseignant de la danse en milieu scolaire.

Elisabeth Hould



Détentrice d'un baccalauréat en enseignement de la danse de l'UQAM et d'un diplôme de maîtrise en didactique de l'Université de Montréal, Elisabeth enseigne la danse au préscolaire et au primaire dans la région montréalaise et intervient, à titre de chargée de cours, pour le Département de danse et la Faculté des arts de l'UQAM. Depuis maintenant plusieurs années, elle siège aussi sur le conseil d'administration de l'Association québécoise des enseignants de la danse à l'école (AQEDÉ), dont elle assume la présidence depuis 2016. En 2017, Elisabeth a joint, à titre de conseillère, l'équipe Culture-Éducation, qui est mandatée pour mener les dossiers qui découlent du protocole d'entente entre le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et le ministère de la Culture et des Communications. Elle poursuit également son développement professionnel en s'intéressant notamment à la didactique de la danse, à l'ingénierie technopédagogique, à la psychologie développementale et cognitive ainsi qu'à la neuroéducation.

Potentialités interprétatives

par Sophie Michaud

L'ATELIER

Pour le chorégraphe et danseur Dominique Dupuy, figure marquante de la danse moderne française, le studio est « une concentration de vide, une page blanche, qui va susciter et accueillir la matière vivante, toujours neuve, concrète et ineffable à la fois, de la danse » (1994). Dans ce lieu, explique-t-il, « on s'y consacre à un travail *cousu-corps, fait-corps*, qui tient de l'alchimie et porte à la métamorphose ». Dans ce rare espace où le vide « fait lieu », il me semble que la rencontre avec soi et avec l'autre trouve ses chemins et que, dans l'entre-deux des regards qui se croisent, une autre vision du monde apparaît. C'est là, selon moi, que le terme « interprétation » prend tout son sens. À partir d'une simple séquence chorégraphique, en exploitant les potentialités interprétatives du temps et de l'espace, nous prêterons au jeu du remodelage de nos intentions et de notre danse.

LA FORMATRICE



Domiciliée à Montréal, Sophie est spécialisée dans l'accompagnement du processus de création en danse contemporaine. Depuis près de trente ans, en tant qu'assistante à la chorégraphie, directrice des répétitions et conseillère à la dramaturgie, elle évolue auprès de créateurs émergents et d'artistes établis. Entre 1990 et 2018, elle a participé à près de 130 projets chorégraphiques et ce, dans différents contextes de création. À titre de chercheuse, elle s'intéresse au phénomène de la perception chez le regardant en danse et à ses stratégies d'intervention en studio. Détentrice d'une maîtrise ès arts (1996), elle a également complété sa scolarité de doctorat en Études

et pratiques des arts à l'UQAM (2018). En parallèle à ses nombreux engagements artistiques, elle met à profit son expérience plurielle de la danse et agit comme consultante, formatrice et médiatrice culturelle.

Danser le bâtiment : faire corps avec l'espace

par Ariane Dessaulles

L'ATELIER

Au cours de cet atelier, les participants sont invités à utiliser les repères spatiaux et les détails architecturaux présents dans l'espace afin de les lire et les interpréter comme basique rythmique, formelle ou spatiale de la chorégraphie. Est-ce qu'une succession de lignes dans le plancher ou de fissures sur un mur peut dicter le rythme d'une séquence chorégraphique, inspirer une position ou dicter le mouvement d'une partie du corps? Peut-on utiliser le trajet fait dans le bâtiment, à plus petite échelle, comme base d'un trajet chorégraphique? Les participants découvriront les méthodes de création et une part du vocabulaire chorégraphique de TOPO, une pièce inspirée de l'architecture de la ville, et seront aussi appelés à élaborer des stratégies pour créer leur propre courte séquence gestuelle.

LA FORMATRICE



Après un parcours en études théâtrales, Ariane complète sa spécialisation en chorégraphie, en 2014, à l'UQAM. En 2015, elle présente *CONVENTUM*, au festival Zone Homa, puis se consacre à la création de deux solos dont elle est aussi l'interprète, *OUTSKIN* (2015) et *Struwwel peter* (Danses Buissonnières, Tangente, 2016), pour ensuite retourner au travail de groupe avec *TOPO*. Son travail interroge les rapports spatiaux et proxémiques comme moteur de dialogue humain tout en

empruntant un langage minimaliste. Cherchant à créer des atmosphères enveloppantes, son univers révèle un penchant pour l'étrange et l'ambigu. Parallèlement, Ariane a travaillé comme interprète avec les chorégraphes Kim-Sanh Châu, Chloé Bourdages-Roy, Kim L. Rouchdy, Karine Théorêt et Lorenzo De Angelis. Depuis 2014, elle collabore avec la Fondation Jean-Pierre Perreault et y agit comme adjointe à la direction et chargée de projets.

La bibliothèque

par Pierre-Paul Savoie

L'ATELIER

(Description à venir)

LE FORMATEUR

Chorégraphe-interprète et metteur en scène Pierre-Paul Savoie a fondé la compagnie PPS Danse en 1989. La compagnie a présenté à ce jour une vingtaine d'œuvres dans une dizaine de pays en Amérique-du-Nord et en Europe. Quel que soit le cycle de création auquel elles appartiennent, ces pièces sont toutes marquées par l'interdisciplinarité dans leur forme et par l'humanité dans leur contenu. Réputé pour ses œuvres aux images fortes et aux questionnements pertinents, il a œuvré pour la scène, le cinéma et la télévision, collaborant souvent avec de grandes institutions théâtrales, musicales et circassiennes.



Pierre-Paul Savoie a partagé avec Jeff Hall le prestigieux prix Jacqueline-Lemieux. En 2004, sa contribution à la diffusion de la danse est saluée par le Prix Attitude, décerné par le ROSEQ (Réseau de diffuseurs de l'Est du Québec). En février dernier, la Bourse RIDEAU décernait à l'unanimité le Prix Hommage 2008 à Pierre-Paul Savoie. Ce prix visait à souligner la ferveur avec laquelle il parcourt depuis 20 ans les lieux de diffusion du Québec et pour sa constance à faire connaître la danse contemporaine au plus grand nombre. De plus, Pierre-Paul Savoie renforce son désir de contribuer à l'éveil des nouvelles générations en inscrivant désormais des œuvres jeunes publics au répertoire de PPS Danse.